

Si les mots sont des signes

ou

Jacob Cow le Pirate

(Suite)

Or, tous trois cependant se devaient entendre sous le mot « lecteur ». A quoi tient la démonstration : elle ne reçoit sa valeur et son sens propre qu'à la condition de paraître dire d'abord un peu plus qu'elle ne tient.

Nous penserons : « L'on a voulu se jouer de nous », tout sera dit.

Elle ne serait pas réclame, si chacun pouvait facilement se débarrasser d'elle. A l'observer sans malveillance, l'on éprouvera sa vertu : elle est que notre première erreur, pour une part, nous compromet, et plus loin nous engage à faire que n'importe quel lecteur (et celui par exemple dont nous disposons : nous-même) obtienne pour rien... Ainsi nous invite-t-elle à la faire vraie.

Tout se passe comme s'il nous était peu naturel d'admettre, sous le mot unique de lecteur, quelques réalités, et précisément de tenir ce mot pour un signe.

III. RUSE DE MARC-AURELE

*Je me suis souvent demandé
avec étonnement,*

écrit Marc-Aurèle,

*pourquoi chacun de
nous s'aime plus que tous les autres, et attache
cependant moins de prix à son propre juge-
ment sur soi-même qu'à celui des autres. Il
est certain que si un Dieu ou un maître sage*